

### Bernar Venet encadre le château de Versailles d'arcs monumentaux en acier

AFP - Publié le 25/05/2011 à 17:26



Les arcs ont été réalisés en acier Corten, dont le ton rouge-brun prend particulièrement bien la lumière notamment au coucher du soleil.

Des arcs immenses en acier rouge-brun qui semblent encadrer le château de Versailles : l'art contemporain est de retour chez Louis XIV, avec les gestes monumentaux et épurés du sculpteur français Bernar Venet.

Après Jeff Koons, Xavier Veilhan et Takashi Murakami, c'est au tour de cet artiste minimaliste de se mesurer à "ce monument absolu qu'est le château de Versailles", selon les termes de Jean-Jacques Aillagon, le président de l'établissement public.

Bernar Venet, 70 ans, en rêvait depuis longtemps.

Il avait fait de lui même des photomontages de ses sculptures dans le parc il y a environ cinq ans. "Lorsque Jean-Jacques Aillagon m'a appelé il y a un an et demi pour me proposer d'exposer à Versailles, je lui ai montré mes photos en lui disant que j'y avais déjà pensé", raconte le sculpteur de renommée internationale.

"Mais Jean-Jacques Aillagon m'a demandé d'aller plus loin, de taper fort, de faire un grand geste", poursuit le sculpteur.

Venet a imaginé une sculpture composée de deux rangées de huit arcs de 22 mètres de hauteur. Il aurait bien aimé la poser dans les jardins mais le poids de l'œuvre aurait pu les abîmer.

L'œuvre a donc été installée sur la Place d'Armes, à l'extérieur des grilles d'entrée. Cette sculpture "n'est pas une parenthèse mais un encadrement" à la fois de la statue équestre de Louis XIV toute proche, et du château, plus lointain, souligne Venet.

"On peut la voir comme une couronne de lauriers", résume l'artiste. "C'est la couronne de lauriers du triomphe d'un empereur romain", renchérit Jean-Jacques Aillagon.

Les arcs ont été réalisés en acier Corten, dont le ton rouge-brun prend particulièrement bien la lumière notamment au coucher du soleil.

L'œuvre est une prouesse technique, réalisée avec les ingénieurs du cabinet belge Greisch qui a travaillé sur le Viaduc de Millau.

L'artiste a installé six autres œuvres en acier dans les jardins du Domaine de Versailles et dans celui de Marly : d'autres arcs mais aussi des "lignes indéterminées" ou "verticales" et un "effondrement".

Il a fallu jongler avec diverses contraintes : le flux des visiteurs, mais aussi le tournage de deux films en costume prévus cet été. "Les œuvres de Bernar Venet ne devaient pas apparaître de façon incongrue dans les plans de tournage", souligne M. Aillagon.

L'exposition, qui démarre officiellement le 1er juin, durera jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

"Son coût se monte à environ 2,5 millions d'euros mais nous nous sommes attachés à trouver des mécènes afin que l'on ne puisse pas dire que nous avons soustrait de l'argent qui aurait pu servir à entretenir le patrimoine", a déclaré l'ancien ministre de la Culture.

C'est donc l'artiste, ses partenaires industriels et divers mécènes qui prennent en charge l'essentiel du financement. Pour Versailles, "le coût résiduel est de 200.000 à 300.000 euros", précise M. Aillagon.

Alors que les expositions Koons en 2008 et Murakami en 2010 avaient suscité de vives polémiques, celle de Venet devrait être moins controversée dans la mesure où ses œuvres sont dans les jardins.

Mais des critiques pointent malgré tout le nez. Anne Brassié-Auger, une Versaillaise qui anime une émission sur Radio Courtoisie et avait mené le combat contre l'exposition Murakami, déplore le "mélange des genres". "On ne met pas une toile cirée sur une commode Louis XV, ni un piercing sur les lèvres de la Joconde", dit-elle.

"Il faut refuser de faire de Versailles un objet plongé dans la naphthaline et refermé sur lui-même", rétorque M. Aillagon.

## **CULTURE**

---

Source : [http://www.lepoint.fr/culture/bernar-venet-encadre-le-chateau-de-versailles-d-arcs-monumentaux-en-acier-25-05-2011-1334992\\_3.php](http://www.lepoint.fr/culture/bernar-venet-encadre-le-chateau-de-versailles-d-arcs-monumentaux-en-acier-25-05-2011-1334992_3.php)